

1944.07.12 & 13 : Combat des carrières d'Hauteville.

En juillet, lorsque la dernière grande attaque allemande est lancée contre les maquis de l'Ain, la compagnie Feltin et la 5e compagnie FUJP (Forces unies de la jeunesse patriotique) ont pour mission de tenir le col de la Lèbe et d'interdire la route Hauteville-Lompnès - Corlier pour retarder aussi longtemps que possible l'avancée de l'ennemi.



De violents combats se déroulent les 12 et 13 juillet 1944, notamment aux carrières d'Hauteville-Lompnès, où le lieutenant Léon Feltin trouve la mort.

Feltin Léon.

Né le 29 août 1889 à Longwy (Meurthe-et-Moselle), mort au combat le 12 juillet 1944 à Hauteville-Lompnès (Ain) ; résistant de l'armée secrète (AS) de l'Ain et des Forces françaises de l'Intérieur (FFI).

Léon Feltin était le fils de Philippe, manœuvre et de Marie Thérèse Euphrasie Robert, sans profession. Il était marié avec Francine Saint-Genis.

Il participa à la Première guerre mondiale en tant qu'officier.

En 1940 il était garde des eaux et forêts et demeurait à Poncin (Ain). Il entra dans la Résistance à l'armée secrète (AS). En juin 1944, il fut mis à la tête d'une unité d'une trentaine d'hommes formée d'éléments de l'AS d'Hauteville-Lompnès, de jeunes du plateau et d'ouvriers de la vallée de l'Albarine, qui prit son nom, devenant la "compagnie Feltin".

Cette unité était rattachée au groupement Sud sous les ordres d'Henri Girousse, alias "capitaine Chabot" et devint opérationnelle après le débarquement du 6 juin. Léon Feltin plaça des barrages routiers dans le secteur d'Hauteville-Lompnès et du Valromey proche.

La réaction de l'ennemi ne se fit pas attendre et le 22 juin, au col de la Lèbe, les hommes du lieutenant Feltin résistèrent à l'avancée des troupes allemandes aux côtés des compagnies Louison, Verduraz, Lorraine et Michel. L'ennemi dut se replier sur Artemare (Ain).



Hubert Herbépin témoigne :

"Nous prenons position aux carrières d'Hauteville.

Dans la nuit du 11 au 12 juillet, nous organisons notre défense.

Au matin du 12 juillet, l'alerte fut donnée par le Lieutenant Feltin (hors FUJ) qui était en position un peu plus avancée. Après deux heures sous les bombardements de mortiers de 77, notre groupe se trouvant près de la route de Tenay à Hauteville, Nallet, "La Pomme", nous donna l'ordre de repli. Je restais un peu pour protéger mon équipe. Au bout de quelques minutes, à mon tour, je partis pour rejoindre mes camarades. Arrivé à un petit mur, je ne trouvais personne. Je pris la direction de Brénod, je me joignis à un groupe de maquisards qui se trouvait là.

Le 13, nous sommes à nouveau attaqués par les Allemands et ce fut à nouveau la débâcle. Bloqués pendant deux jours, une mitrailleuse pour six, je prenais la direction de Brénod avec deux gars de Bourg, du Mont et de l'Avocat.

Après quelques jours passés avec une équipe du groupe Michel, j'appris que le PC de "Romans" était à Aranc. En arrivant, j'appris que la 5e Cie FUJ était à Cléon. Je retrouvais ma compagnie avec joie. Malheureusement j'appris la triste nouvelle : mes trois copains Aimé Bon, "Signol", René Magdelaine, "Boby", et mon chef Nallet, "La Pomme", avaient été faits prisonniers et fusillés le lendemain à Chevillard.

De source officielle, j'appris également que mes deux frères avaient été fusillés à Thézillieu le 23 juin."

Lors de ces combats sont également tués :



- **René Feuillant**, domicilié à Bourg-en-Bresse, membre de la 5e compagnie des FUJ, tué au combat des carrières d'Hauteville, le 12 juillet 1944.

- **Fernand Bertillot**, domicilié à Certines, membre de la 5e compagnie des FUJ, tué au combat des carrières d'Hauteville, le 12 juillet 1944.

Né le 29 juillet 1921 à Certines (Ain), fils de Pierre Hippolyte, âgé de 48 ans et de Julienne Philomène Dufour, âgée de 42 ans, tous deux cultivateurs au hameau "Le Petit Genoud", à Certines. Il était célibataire et domicilié à Certines.

Il entra dans la Résistance comme membre des Forces unies de la jeunesse patriotique (FUJP). Il s'engagea dans les maquis de l'Ain à la 5e Compagnie avec le pseudonyme de "Arco".

En juillet 1944, les allemands lancèrent leur dernière grande attaque contre les maquis de l'Ain, l'opération "Treffenfeld". La compagnie Feltin et la 5e compagnie FUJP (Forces unies de la jeunesse patriotique) eurent pour mission de tenir le col de la Lèbe et d'interdire la route Hauteville-Lompnès - Corlier afin de retarder aussi longtemps que possible l'avancée de l'ennemi. La section FUJP commandée par Pratini, répartie par petits groupes, prit position aux carrières d'Hauteville.

Elle couvrait la quasi-totalité de ces vastes carrières faites de trous, de tas de pierres, où rien ne dissimulait le terrain de la vue des avions de reconnaissance allemands.

Les abords des carrières étaient également occupés par des hommes de la compagnie Feltin.

- **Henri Besson**, domicilié à Argis, maquisard à la compagnie Verduraz, il est arrêté aux carrières d'Hauteville, torturé et abattu par les Allemands le 15 juillet 1944.

Né le 2 février 1922 à Argis (Ain).

Henri Besson était cuisinier et domicilié à Argis.

Il entra dans la Résistance aux maquis de l'Ain à la compagnie Verduraz, commandée par Jean Vauban alias "lieutenant Verduraz".

Cette unité était rattachée au groupement Sud sous les ordres d'Henri Girousse, alias "capitaine Chabot".

Elle eut pour mission de tenir les passages du col de la Lèbe aux côtés des compagnies Feltin, Louison, Lorraine et Michel.



La réaction de l'ennemi ne se fit pas attendre et le 22 juin il attaqua le col de la Lèbe.

Les maquisards résistèrent à l'avancée des troupes allemandes et l'ennemi dut se replier sur Artemare (Ain).